

cingétorix, tués lors de la fameuse bataille de la Saône, laquelle dura trois jours entiers, où Jules César perdit son épée et faillit être fait prisonnier. »

La bataille dont il est parlé ici et qui n'a pas duré trois jours, pas même une journée entière, ne fut pas livrée sur les bords de la Saône, mais entre Avallon et Sessieu-en-Auxois, à 170 kilomètres de là. Du reste, on a fait ici une évidente confusion avec celle donnée neuf ans auparavant au début de la guerre des Gaules. C'est ce que prouve le passage suivant de la même note : « On avait toujours cru que la rencontre des troupes gauloises et romaines s'était effectuée vers les rives du Formans, entre Saint-Bernard et Anse, où il existait un gué. »

Cette phrase vise non pas la défaite de Vercingétorix, mais celle des Tigurins, qui eut lieu, en effet, sur les bords de la Saône, non pas à Saint-Bernard, mais de Jassans à Fareins. Mais cet événement n'a aucun rapport avec la découverte dont il s'agit, non plus qu'avec un gué, attendu que les Helvètes ne passèrent pas la Saône à gué, mais en radeaux; ce fut même la cause du désastre de leur arrière-garde; séparée du gros de l'armée déjà rassemblée sur la rive droite, près de Villefranche, elle ne put être secourue et fut accablée sous le nombre.

Le cimetière de Messimy non plus que celui de Saint-Bernard, ne se rapporte d'ailleurs à aucune action de guerre; chez les anciens on n'enterrait pas les corps des vaincus; ils étaient abandonnés sur le champ de bataille, en pâture aux carnassiers et aux oiseaux de proie.

Néanmoins la découverte qui vient d'être faite n'en a pas moins une grande importance. On ne saurait trop féliciter M. Laurent de l'attention qu'il a eue d'en informer le public. Les bracelets qu'on a exhumés et les objets que